

tre-Dame de Montligeon implorée en faveur des âmes du purgatoire, à droite Germaine de Pibrac (vers 1579 - 1601), née près de Toulouse, humble bergère qui mena une vie de service et de prière, canonisée en 1867.



Dans la nef, à gauche : Antoine de Padoue, prédicateur franciscain du 13e



siècle ; Cécile avec la palme de son martyre et une lyre. Une erreur de traduction de l'antienne liturgique qui lui est consacrée : « chantant des instruments de musique » et non « au son des instruments de musique » en fait, à partir du 15e siècle, la patronne des musiciens ; Martin évêque; le Sacré Cœur ; Hilaire avec son œuvre principale, *De Trinitate libri XII*, sur la Trinité ; l'Enfant Jésus de

Prague, reproduction d'une petite statue de la Renaissance espagnole, arrivée en 1555 à Prague, aujourd'hui vénérée par de nombreux pèlerins à Notre-Dame-de-la-Victoire à Prague.

Dans la nef, à droite : Isidore avec une charrue, bienheureuse Jeanne-d'Arc (qui sera canonisée en 1920), Thérèse de l'Enfant Jésus, Pietà, Notre-Dame de Lourdes, Ra-degonde.



Sur les autels latéraux Vierge à l'Enfant et Joseph à côté de l'Enfant.



La tempête du 28 février 2010 a brisé la statue de Notre-Dame-des-Champs, placée à l'entrée du bourg. Un projet de buste, non retenu pour la remplacer, a été peint et posé sur l'autel latéral nord.

## Autre mobilier

Dans le mur de droite du chœur, a été aménagé un confessionnal, le prêtre se situant dans la sacristie. Dans la nef se trouvent deux attestations de la confrérie du Sacré Cœur pour la liberté du saint Père, 1910. Au bas de l'escalier menant à la tribune, se trouve un crucifix.

Dans la 4e travée, à gauche, une bannière de l'« Harmonie Saint-Martin de Doux 1883. A mes amis. Hervé de Talhouët ». L'harmonie a été fondée par l'abbé Proust.



Dans la 4e travée de la nef, à droite, près de Notre-Dame de Lourdes et d'une Pietà, la plaque de « La paroisse de Doux à ses enfants morts pour la France (21) en 1914-1918, est ornée d'une croix entre deux drapeaux.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs polychromes.



Une maison de prière pour les croyants, pour tous un lieu de mémoire et de méditation.

© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Doux**  
(Deux-Sèvres)

**L'église**  
**Saint-Martin**



« Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples ».

Isaïe 56, 7

## Un peu d'histoire

Le nom de Doux apparaît dans les textes en 1255 sous la forme Dos. Il pourrait venir de *ducem*, conduite d'eau, doiz en ancien français.

Doux faisait partie de la paroisse de Thénézay et était seulement siège de collecte d'impôt sous l'Ancien Régime. Il n'y avait qu'une chapelle Saint-Martin, fréquentée par de nombreux pèlerins. Doux devient paroisse au 19e siècle

« Une église est construite dans le cours de 1841 ». L'évêque de Poitiers donne son accord en 1843 pour une érection en succursale : « L'église bâtie en 1841 est assez grande pour contenir la population ». L'ordonnance épiscopale de création d'une succursale à Doux est du 31 mars 1844, l'ordonnance royale est du 3 juin 1845. Dès lors il y a une paroisse de Doux séparée de Thénézay.

L'église de 1841 s'avère en fait insuffisante. Une église nouvelle est édifiée de 1852 à 1858, toujours sous le patronage de saint Martin.

## La nouvelle église

La construction et l'aménagement de la nouvelle église doivent beaucoup à l'abbé Jean-Baptiste Proust, curé de Doux de 1851 à sa mort en 1902. Une inscription le rappelle à l'entrée de l'église, à gauche : « A notre bienfaiteur Jean-Baptiste Proust, prêtre, 1851-1902, fondateur de l'église Saint-Martin, du presbytère et de nombreux calvaires, ainsi que [de] l'harmonie de musique. Priez Dieu pour lui. Hommage de reconnaissance ».

L'église est toute simple. La façade comprend le clocher-porche : porte avec voussure, chapiteau, colonnette, baie, étage des cloches, pyramide d'ardoise, flanqué de deux bas-côtés avec fenêtre. Il y a de gros contre-forts latéraux.

A droite de l'entrée sont les fonts



baptimaux à cuve octogonale allongée, à gauche l'escalier conduit à la tribune de pierre. La nef unique a 5 travées et est voûtée en berceau surbaissé à doubleaux (en briques plâtrières). Le chœur, de la largeur du clocher-porche, a une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. La nef est large d'environ 8 m.



## Autels

Le maître-autel du 19e siècle a été avancé à l'entrée du chœur pour permettre la célébration face aux fidèles, autorisée par le concile de Vatican II (1962-1965), reprise, en fait, de la pratique du premier millénaire. Sur le devant, le Christ, tenant calice et hostie, est entouré d'un saint évêque, Hilaire ou Martin, et de Rade-gonde. Au fond de l'abside, une croix nue.



Les autels latéraux, en fin de nef, sont consacrés, comme il est habituel, à Marie à gauche, à Joseph à droite. Le devant de l'autel de gauche représente l'Institution du rosaire : Marie remet le rosaire à Dominique, l'Enfant Jésus, sur les genoux de Marie, couronne Catherine de Sienne. Le devant de l'autel de droite représente une Sainte Famille dans l'atelier de Joseph.

## Vitraux

Le vitrail d'axe du chœur est dédié au patron de l'église, saint Martin. En bas, des armoiries, dont à droite celles de monseigneur Pie, évêque de Poitiers (1849-1880). Dessous les initiales de l'abbé Jean-Baptiste Proust, 1859.

Martin, né dans les premières décennies du 4e siècle dans l'actuelle Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, le premier monastère des Gaules. Elu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes, au confluent de la Vienne et de la Loire.

Les vitraux de la nef sont plus récents. A gauche (2e à 4e travées) : le bienheureux Théophane Vénard qui sera canonisé en 1988 (MS, pour Morin Sénéchal, 1936) ;

Martin partageant son manteau à la porte d'Amiens et l'église de Doux (CBM 1933) .

Hilaire enseignant une famille « Saint Hilaire priez pour nous » (BR, 1934).

A droite (2e à 4e travées) : Jeanne d'Arc avec son troupeau, puis au couronnement de Charles VII à Reims en 1429 (SGM 1934) ;

Thérèse de l'Enfant Jésus ;

Notre-Dame de Lourdes (AC 1921) signé Lux Fournier, Tours, 1921.

Les vitraux de la première travée sont encore plus récents : à gauche, Désiré (évêque), vitrail offert par le chanoine Désiré Servant.

De même facture, le vitrail de droite, Isidore (blés, bêche), patron des laboureurs, vitrail offert par les cultivateurs de Doux à leur patron. Mission 28-1 au 18-2-1951.



## L'assemblée des saints (statues)

L'église est « peuplée » de statues de saints qui, souvent, correspondent aux vitraux : dans les fonts baptismaux, Jean-Baptiste. Au-dessus de l'entrée de la nef, Saint Louis portant la couronne d'épines qu'il acquit et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris. A gauche de l'entrée No-